

Devine qui... résultats 2006



Christophe Collas

Antoine Derouaux

Les 4 et 5 février 2006, vous étiez des milliers blottis bien au chaud derrière vos fenêtres pour participer à l'opération « Devine, qui vient manger chez nous aujourd'hui ? ». Lors de l'envoi des résultats de vos comptages à Natagora, vous êtes nombreux à nous avoir fait part de comportements surprenants, de questions d'identification, de réflexions diverses, voire de photos, de films, de poèmes...

Depuis 2004, vous êtes de plus en plus nombreux à participer à l'enquête « Devine, qui vient manger aujourd'hui ? » organisée le premier week-end de février par Natagora. La brochure publiée à cette occasion en collaboration avec nos partenaires a eu un franc succès. Vous avez été près de 8200 à nous envoyer vos observations. Derrière chaque formulaire, il y avait généralement deux ou trois personnes, âgées de 4 à 103 ans et demi : amis, parents et enfants, grands-parents et petits-enfants, instituteurs et élèves...

Les résultats

Vous avez observé 50 espèces différentes au cours du comptage. Quelques jardins ont accueilli 28 espèces alors que, dans d'autres, aucun oiseau n'a été dénombré. Le tableau ci-dessous présente le top 10 des oiseaux les plus fréquents dans les jardins avec le nombre moyen d'individus comptés par jardin. Pour certaines espèces, les fréquences sont stables depuis 2004 (merle, mésange bleue). Pour d'autres, on remarque une légère diminution (mésange charbonnière, rougegorge). Cela est probablement dû au radoucissement de la température les 4 et 5 février. Lorsqu'il fait plus doux, en effet, les oiseaux vont moins souvent à la mangeoire car ils trouvent suffisamment de nourriture. De plus, le besoin en énergie est moindre pour compenser les pertes dues au froid. L'oiseau peut manger un peu moins. Et, si l'oiseau vient moins souvent, l'observateur a moins de chance de le voir... Un nombre plus élevé de jardins urbains, accueillant souvent moins d'oiseaux, pourrait aussi expliquer ce phénomène. Par contre, en Flandre, sur 8120 jardins, les fréquences semblent augmenter pour la plupart des espèces.

La forte diminution du nombre de jardins où des moineaux domestiques ont été notés est alarmante. Bien que la population fluctue d'année en année, la tendance en hiver est à la baisse sur les trois années. L'évolution du moineau domestique en période de nidification semble stable, d'après le suivi par points d'écoute en Wallonie sur près de 15 ans (1990-2005). Une mauvaise saison de reproduction (peu de jeunes à l'envol) pourrait expliquer en partie la faible fréquence de l'hiver. À suivre en tout cas...



Une vidéo reçue d'une participante montre à quel point une mare de jardin, dont certaines parties sont artificiellement non gelées, attire les oiseaux : merles, moineaux, mésanges, tourterelles s'y abreuvent ou prennent leur bain, malgré le froid. Un petit abreuvoir bien entretenu suffit mais, autour d'une mare, on peut avoir quelques surprises : héron, bergeronnette des ruisseaux et pourquoi pas martin-pêcheur.

Pour maintenir de l'eau libre dans la mare, vous pouvez casser régulièrement la glace ou utiliser une pompe à air. Les bulles produites empêcheront une partie de la mare de geler.

Si vous n'avez pas de mare, mettez de l'eau dans deux assiettes. Une petite qui servira d'abreuvoir et une plus grande pour le bain. Changez l'eau régulièrement. Pour éviter que l'eau ne gèle lors des grands froids, placez l'assiette sur des briques et allumez une petite bougie sous l'assiette.

		Moyenne 2006	Fréquence		
			2006	2005	2004
1	Merle noir	4,0	91,6 %	92,7 %	91,9 %
2	Mésange charbonnière	4,6	85,6 %	90,2 %	90,2 %
3	Mésange bleue	4,0	78,6 %	78,0 %	79,3 %
4	Rougegorge	1,3	78,1 %	80,9 %	79,9 %
5	Moineau domestique	9,8	61,7 %	74,7 %	71,8 %
6	Tourterelle turque	3,1	58,4 %	66,2 %	58,3 %
7	Pie bavarde	2,7	58,1 %	67,7 %	69,9 %
8	Pinson des arbres	3,8	52,5 %	53,1 %	60,1 %
9	Étourneau sansonnet	9,9	38,7 %	33,0 %	36,7 %
10	Corneille noire	3,7	38,2 %	45,0 %	39,6 %

Pour chacune des 10 espèces les plus fréquentes en 2006, nombre moyen d'oiseaux par jardin (dans les jardins où l'espèce était présente) et proportion des jardins où l'espèce était présente en 2006, 2005 et 2004.



Les « gorges rouges »

En situation normale, le rougegorge adulte a toujours le front au moins un peu rouge. Le juvénile, entièrement brunâtre à la sortie du nid, acquiert petit à petit une poitrine rouge, puis un front rouge. Il est donc possible, en automne, d'observer des rougegorges sans rouge au front. En hiver, par contre, ce plumage ne devrait normalement pas se présenter. Des variations entre individus, dues par exemple à un retard ou une avance de mue, restent cependant possibles (cf. photos).

Il faut toutefois garder à l'esprit que le rougegorge n'est pas le seul oiseau paré d'une magnifique poitrine rouge. Dans les jardins, on peut aussi observer le pinson des arbres et le bouvreuil pivoine dont les mâles sont tous les deux rouges sur le ventre et la poitrine, mais n'ont jamais le front rouge.



Gilbert Delveaux

Les « envahisseurs »

Certains courriers reçus nous font part de craintes quant au nombre important de corvidés ou d'étourneaux dans les jardins.

Les étourneaux peuvent parfois débarquer en grand nombre dans les jardins. Ils viennent soit pour se nourrir aux mangeoires, soit pour passer la nuit en dortoir. S'il est vrai que plusieurs dizaines d'étourneaux dévalisent littéralement les mangeoires, il n'y a pas trop de risques pour les autres espèces. Ils apprécient particulièrement la graisse et les fruits. Leurs visites ne durent jamais longtemps et les autres oiseaux peuvent venir se nourrir après eux. Si vous avez de la place, mettez des mangeoires à différents points de votre jardin.

En hiver, les corbeaux freux, au bec gris clair et aux longues culottes emplumées, se nourrissent de graines (maïs, blé...) et se déplacent en groupe. Ils peuvent aussi vider rapidement une mangeoire, mais ils n'attaquent jamais les autres passereaux. Les freux sont peu fréquents en Wallonie (moins d'un pour cent des jardins), mais ils sont souvent confondus avec les corneilles. Ces dernières sont plus opportunistes et elles mangent aussi bien des déchets de cuisine que des fruits ou des graines. Pour empêcher les plus gros oiseaux de « piller » vos mangeoires, vous pouvez placer un grillage aux mailles de 5 cm qui ne laissera passer que les petits oiseaux acrobates.

Certains oiseaux exotiques fréquentent assidûment les mangeoires. C'est le cas à Bruxelles où les perruches à collier sont installées depuis 30 ans. Elles adorent les cacahuètes et sont parfois assez envahissantes.



Gilbert Delveaux

Étourneau sansonnet



Aurélien Audevard

Corbeau freux



Charly Fainnelle



Jean-Marie Winants

Les mâles du pinson des arbres (dessus) et du bouvreuil pivoine ont aussi la poitrine « rouge ».



Gilbert Delvaux

Choix de la nourriture et de l'emplacement de la mangeoire

Une nourriture variée à base de graines, de fruits et de boules de graisse permet à un grand nombre d'espèces de trouver un repas suffisamment riche pour passer la journée. Le tournesol est une des graines préférées car elle contient beaucoup d'huile (environ 45 %).

Il faut environ 40 secondes à une minute pour qu'une mésange charbonnière (ci-dessous) décortique une graine de tournesol. Le verdier (ci-dessus) est nettement plus rapide, il mange 4 à 8 graines par minute, selon le temps qu'il passe à chasser les intrus qui essaient de se nourrir à « sa » mangeoire.

Placez toujours votre mangeoire à proximité d'un buisson, les oiseaux pourront s'y réfugier en cas de danger venant du ciel. Laissez quand même une zone libre autour de la mangeoire pour que les oiseaux aient le temps de voir arriver un chat mal intentionné. Par expérience, les mésanges adultes ne fréquentent pas ou peu les mangeoires à plus de 10 mètres d'un arbuste. Seules les jeunes, plus téméraires ou moins expérimentés, iront s'y nourrir.

Cette année, qui viendra manger chez vous les 3 et 4 février ?

Pour en savoir plus :

Nourrir les oiseaux
J. Burton & S. Young
Delachaux et Niestlé 2005.



Très détaillé, riche en illustrations, rempli de trucs et astuces pour nourrir les oiseaux dans les meilleures conditions. Ce

livre répond à la plupart de vos questions sur l'aménagement des sites de nourrissage.

En vente à la librairie Aves au prix de 24,95 € (-10% pour les membres Natagora)



Gabriel Rasson